

# Va-t-on, dorénavant, devoir dire « salauds de flics » ?

écrit par Gladius | 23 décembre 2018



Fatigue et énervement ? Excès gratuit de zèle ? Ou renvoi d'ascenseur et manifestation de reconnaissance envers le Pouvoir ?

Il serait temps de poser sur la table la question de la déontologie et du devoir de la gens Flicaille ainsi que du nouveau rapport que les GJ vont bientôt avoir avec elle lors des prochains face-à-faces.

La situation est manifestement en train de changer de nature et de degré : de la surveillance « bon enfant » d'il y a 5 semaines, on est passé au matraquage gratuit, débridé, systématique et surtout disproportionné.

## **DOUBLE HONTE AUX FLICS POURRIS !**

**D'abord** parce qu'il devient manifeste, de jour en jour, qu'ils sont de plus en plus nombreux à s'en prendre à plusieurs et souvent même à terre sur un GJ isolé et sans arme aucune (sans égard à l'âge -quelque fois très avancé d'un papi- ou au sexe -quelque fois à l'égard d'inoffensives jeunes filles-), de plus en plus enclins à matraquer à tour de bras et hargneusement, avec même un entrain indéniable, comme jamais

ils ne l'auraient fait, face à des casseurs de banlieue ou à des fauteurs de trouble public musulmans (prières de rue, harangues antifrançaise -ou antichrétienne ou antijuive -de la part d'imams haineux).

Je n'aurai pas l'indécence ici de faire référence à un match sportif mais, si je puis me permettre cette triste comparaison, le « score » en termes de morts est quand même, à ce jour, de 10 à 0. Même si aucun des GJ décédé ne le doit à une bavure de flic, la vulnérabilité intrinsèque des GJ et surtout le crescendo en matière de répression flicarde peut faire craindre le pire.

Regardons comment se présentent les choses. Sont face à face : d'un côté des forces de l'ordre, harnachées, protégées (casques à visières, gilets pare-balles- appuis de véhicules blindés et de camions à eau), fortement armées et donc tentées, par destination, vers l'action offensive ; avec en outre la force injuste de la LOI !! De l'autre côté des gens du peuple, non armés, a priori peu disposés dans leur immense majorité à recourir la violence (même si certains s'étaient pourvus de boules de pétanque ou ont pu desceller quelques mètres carrés de pavés -et s'en servir ne serait-ce que pour répondre -ordre naturel des choses !- à la vindicte des flics). Une telle disproportion entre les moyens et les « conditionnements » des deux parties, l'une aguerrie, l'autre plutôt « pépère », ne pourra, si la tension vient à monter (ce que je crois) qu'à aboutir à des drames, d'un côté comme de l'autre. Est-ce cela que recherche Castagneur ?

**Ensuite** parce que leur comportement est scandaleusement choquant et immoral quand on fait d'une part le rapprochement entre le traitement et le règlement de leurs propres revendications et quand, d'autre part on s'aperçoit de leur total manque de conscience et de considération devant l'inégalité de ces deux traitements. Voilà des personnes, dont

on peut penser sans se tromper qu'elles sortent également du peuple comme les GJ, qui se plaignaient, à juste titre, du manque de considération du Pouvoir à leur égard, qui avançaient des exigences en termes de revenus (revalorisation des salaires et paiement des heures supplémentaires impayées) et de conditions de vie, assez similaires à celles des GJ, qui se mettent maintenant à cogner sans retenue sur d'autres personnes qui n'ont le tort que de demander les mêmes mesures au Pouvoir. On dit souvent, pour les décrire, que les CRS n'auraient aucun scrupule à castagner leur père ou leur mère si ceux-ci se trouvaient en confrontation avec eux dans la rue.

Je ne peux cependant croire qu'aucun d'entre eux, en se rasant et en se regardant dans la glace le matin, n'éprouve pas quelque honte en se disant : *« Bon dieu ! j'étais il y a quelques jours dans la même situation de révolte et dans la même mouise qu'eux ; j'ai même exercé un chantage auprès du gouvernement. Maintenant que j'ai eu gain de cause, contrairement à eux, je les cogne encore plus fort alors que je devrais les comprendre et partager, ne serait-ce que, par esprit de solidarité, leurs motifs de grogne et de révolte »*.

Je ne peux croire qu'il n'en existe pas qui fassent ce rapprochement et qui se promettent, même s'ils reçoivent un ordre de charger, d'y aller plus « mollement ».

Attention, messieurs des Forces de l'Ordre ! La sympathie qui vous était acquise fond comme neige au soleil. Tournent depuis peu trop de vidéos et (hier soir même) de reportages télé montant des brutalités gratuites sur des gens qui n'en méritaient pas tant, pour que le retournement du populaire ne soit pas brutal ou pire, pour que des actes graves de

réplique se produisent.